

Direction du FNS 2019



De gauche à droite :

Felicitas Pauss, présidente ad interim du Conseil de fondation du FNS

Matthias Egger, président du Conseil national de la recherche du FNS

Angelika Kalt, directrice du Secrétariat du FNS

Remerciements à Felicitas Pauss

D'avril 2018 à décembre 2019, Felicitas Pauss a assuré avec enthousiasme la présidence ad interim du Conseil de fondation et de son Comité. Durant cette période, le FNS a notamment élaboré le « Programme pluriannuel 2021–2024 », un document de planification majeur, et l'a adopté à l'intention de la Confédération. Représentante des Académies suisses des sciences au sein du Conseil de fondation, Felicitas Pauss y a occupé la fonction de vice-présidente dès 2014. Le FNS la remercie de son engagement en faveur de l'encouragement de la recherche.

« Un succès helvétique »

Le Conseil de fondation du FNS a élu Jürg Stahl à sa tête en janvier 2020. L'ancien président du Conseil national remplace Felicitas Pauss, qui a dirigé le Conseil de fondation ad interim.

Après une carrière politique couronnée de succès, vous êtes maintenant président du Conseil de fondation du FNS. Qu'est-ce qui vous passionne dans la recherche ?

Je suis fasciné par sa diversité et son approche visionnaire. Explorer de nouvelles idées avec passion, précision et créativité et ainsi faire progresser la société est une mission extrêmement importante ! Avec mon expérience polyvalente, je suis prêt à conduire dans la nouvelle décennie une organisation extrêmement bien huilée – main dans la main avec le Conseil de fondation, le Conseil national de la recherche et le Secrétariat du FNS.

En quoi le FNS est-il important pour notre pays ?

Le FNS est unique et sa mission d'encouragement de la recherche représente un succès helvétique; il mérite de poursuivre sur cette voie grâce à la sensibilité et la prévoyance nécessaires. Toutefois, dans une société au rythme effréné comme la nôtre, il est important de ne pas considérer ce qui est acquis comme allant de soi, il faut au contraire le développer constamment. Ce constat touche aussi le FNS.

Estimez-vous que la situation politique actuelle met en péril l'avenir de la coopération scientifique internationale ?

Non, en tant qu'État neutre, la Suisse dispose d'une longue tradition internationale et a la capacité d'engager un dialogue avec un large éventail de partenaires, que ce soit en Europe ou dans le reste du monde. La recherche continuera à incarner cette dimension internationale et trouvera des partenaires appropriés. Néanmoins, il est nécessaire de présenter les arguments

Nouvelle présidence



Le Conseil de fondation s'est constitué pour la période administrative 2020–2023 et a élu sa présidence et les membres de son Comité. Jürg Stahl, son nouveau président, est l'un des sept membres délégués par le Conseil fédéral. Maria Schönbachler, représentante des Académies suisses des sciences, siège à la vice-présidence.

De 2011 à 2015, Jürg Stahl a siégé à la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) du Conseil national qu'il a présidé en 2017. Il est à la tête de Swiss Olympic depuis trois ans.

en faveur de la coopération internationale dans la discussion politique de manière compréhensible et convaincante.

Comment voyez-vous votre rôle en tant que président du Conseil de fondation ?

J'ai l'esprit d'équipe et je m'investirai dans mon mandat comme je l'ai fait dans d'autres présidences et comme je le fais actuellement, avec passion et engagement. Mon rôle est bien précisé et il n'a nul besoin d'être réinventé. Je pense cependant que le collectif passe avant les fonctions et les personnes ! Il est important que la répartition des rôles soit connue et respectée de tous.

Dans quelle mesure vos relations vont-elles vous servir ?

En tant que trait d'union entre le FNS et le monde politique, il est clair que

mon réseau sera très utile. Il m'aidera à soutenir le FNS et à lui ouvrir des portes. J'ai été président du Conseil national et je peux ainsi faire jouer mes relations avec un grand nombre de personnes.

Votre élection a également suscité quelques critiques.

J'en ai l'habitude, et cela ne diminue en rien ma passion pour le FNS. Au contraire, je me sens même mieux lorsqu'on me sous-estime ou me critique au début, car je peux ensuite convaincre par la performance et l'exemple !